



ESJ Social Sciences

La Gestion Financière des Cooperatives Scolaires des Ecoles Primaires Publiques du District d'Abidjan - Cote d'Ivoire

Coulibaly Abdoulaye

Docteur en Sociologie de l'Éducation

Université Félix Houphouët-Boigny (ISAD), Abidjan, Côte d'Ivoire

[Doi:10.19044/esj.2022.v18n6p40](https://doi.org/10.19044/esj.2022.v18n6p40)

Submitted: 29 March 2021
Accepted: 18 February 2022
Published: 28 February 2022

Copyright 2022 Author(s)
Under Creative Commons BY-NC-ND
4.0 OPEN ACCESS

Cite As:

Abdoulaye C. (2022). *La Gestion Financière des Cooperatives Scolaires des Ecoles Primaires Publiques du District d'Abidjan - Cote d'Ivoire*. European Scientific Journal, ESJ, 18 (6), 40. <https://doi.org/10.19044/esj.2022.v18n6p40>

Resume

Cette contribution se propose d'étudier la gestion financière au sein des coopératives scolaires des écoles primaires publiques. A cet effet, une enquête a été menée dans des écoles primaires publiques du district d'Abidjan, auprès d'élèves de CM2, des tuteurs des coopératives scolaires, des parents d'élèves, des conseillers vie scolaire et du sous-directeur des activités coopératives et de l'éveil social. Ce sont au total 278 individus en rapport avec 85 coopératives scolaires qui ont participé à l'enquête. Les résultats de ces investigations indiquent que la gestion financière des coopératives scolaires est mauvaise. Les insuffisances de mise en application des pratiques de gestion, de la budgétisation des activités coopératives et du feedback de la gestion financière aux autres élèves en sont les raisons.

Mots-clés: Coopérative scolaire, gestion financière, école primaire publique, formation, Abidjan

Financial Management of School Cooperatives of Primary Schools in the District of Abidjan - Cote d'Ivoire

Coulibaly Abdoulaye

Docteur en Sociologie de l'Éducation

Université Félix Houphouët-Boigny (ISAD), Abidjan, Côte d'Ivoire

Abstract

This paper focuses on studying the financial management in public primary school cooperatives. A survey was carried out in public primary school cooperatives in Abidjan district, which involved pupils in CM2, cooperative tutors, parents of pupils, school live advisers, and the sub-director of cooperative activities and social awareness. A total of 278 individuals related to 85 school cooperatives participated in the survey. The results of these investigations indicate that financial management of school cooperatives is poor. The reasons for this are insufficient application of management practices, budgeting of cooperative activities, and feedback of financial management to other pupils.

Keywords: School cooperative, financial management, public primary school, training, Abidjan

1. Introduction

La coopérative scolaire est une société d'élèves créée et gérée par eux avec le concours des enseignants, tuteurs ou animateurs qui interviennent dans l'organisation pédagogique et l'encadrement technique. La coopérative scolaire permet l'amélioration de l'environnement scolaire et la formation à la citoyenneté. Les élèves sont ainsi initiés à la vie associative, culturelle et agricole avec les valeurs de solidarité, d'entraide, de tolérance, du travail en groupe, mais aussi des techniques de gestion. La gestion pratique de la coopérative scolaire est à la charge de son bureau exécutif. L'exécutif de la comptabilité est le trésorier assisté du tuteur. Certaines tâches spécifiques sont dévolues au trésorier. Il doit obligatoirement avoir également en sa possession certains documents.

De nombreuses organisations rencontrent des difficultés de gestion dans leur fonctionnement. Les coopératives scolaires n'échappent pas à ces dysfonctionnements. Si tant il est vrai que les coopératives scolaires sont mal gérées, qu'est-ce qui explique leur mauvaise gestion sur le plan financier?

Dans ce travail, ayant pour objectif d'étudier la gestion financière au sein des coopératives scolaires dans certaines écoles primaires publiques d'Abidjan, l'hypothèse émise est que moins les pratiques élémentaires de gestion

financière sont observées, plus les coopératives scolaires sont en crise institutionnelle.

1. Revue de la Litterature

Konaté (1975, p.18-19) met l'accent sur certains problèmes d'organisation des coopératives scolaires : « *Trop souvent encore on croit que la coopérative scolaire n'est qu'une caisse collective essentiellement alimentée par des cotisations mendiées par les élèves auprès de leurs parents ; ce n'est pas cela la coopérative scolaire... Une association scolaire où le maître recueille des fonds qu'il utilise à des fins générales soit pour procurer à la classe ou à l'établissement du matériel d'enseignement, des livres de bibliothèque, soit pour organiser des voyages au bénéfice des élèves n'est pas une coopérative scolaire.* »

Lorsqu'un résultat s'écarte de ce qui est attendu, l'opérateur humain joue inévitablement un rôle. Les acteurs des coopératives scolaires ne sont donc pas exempts de tout reproche tant dans l'organisation que dans la gestion de leur structure. Aussi comprenons-nous Yao (1989), quand il affirme : « *Fortement et à maintes occasions, nous avons perçu la négligence notoire des activités coopératives surtout dans les écoles urbaines. Nous en avons été intrigués, cette marginalisation généralisée étant en contradiction avec toute l'importance accordée à ces activités au niveau officiel. Le phénomène risque de compromettre la politique éducative, d'autant qu'il semble en fait être cautionné par une dispense tacite de la part des instances hiérarchiques, probablement de façon inconsciente et involontaire.* »

Pour Bonhoulou (1983, p.32-33), la crise observée dans les coopératives scolaires est surtout due à un problème de formation : « *La raison est que la plupart de nos maîtres n'ont bénéficié d'aucune formation coopérative. Ils ne savent pas comment créer une coopérative et comment la faire fonctionner. La formation des maîtres dans les centres d'animation et de formation pédagogique (CAFOP) n'insiste pas ou ne s'occupe pas des activités coopératives qui restent le parent pauvre dans nos centres de formation* ». Parlant des maîtres, Bonhoulou (1983, p.27) dit : « *Ces derniers utilisent les élèves mais dans les faits, ce sont eux qui dirigent, qui gèrent la coopérative de l'école.* »

Dans une étude de Dago (2003) sur la marginalisation des activités coopératives par les instituteurs, il analyse le problème sous un double angle : d'un côté, il évoque l'incompétence et de l'autre, la négligence des instituteurs censés encadrer les élèves au sein des coopératives scolaires. En parlant de la coopérative scolaire comme une école de vie dans la vie de l'école, Yao (2012) met en garde contre les coopératives scolaires mercantiles, c'est-à-dire celles pour lesquelles la recherche du profit l'emporte sur la formation.

2. Méthodologie

2.1. Population Cible

L'étude a été réalisée dans le district autonome d'Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire, dans les écoles primaires publiques. C'est précisément dans les communes de Yopougon et Cocody (voir Figure 1) que les investigations ont eu lieu. L'enquête a été menée dans les zones urbaine et rurale. A l'intérieur de ces deux communes, il y a toutes sortes de quartiers. Dans les différentes écoles, l'étude a porté principalement sur des élèves de CM2 et des tuteurs des coopératives scolaires de ces écoles primaires publiques. En plus de ces élèves et tuteurs, des parents d'élèves, des conseillers vie scolaire en charge des coopératives scolaires et le sous-directeur des activités coopératives et de l'éveil social ont été interrogés.

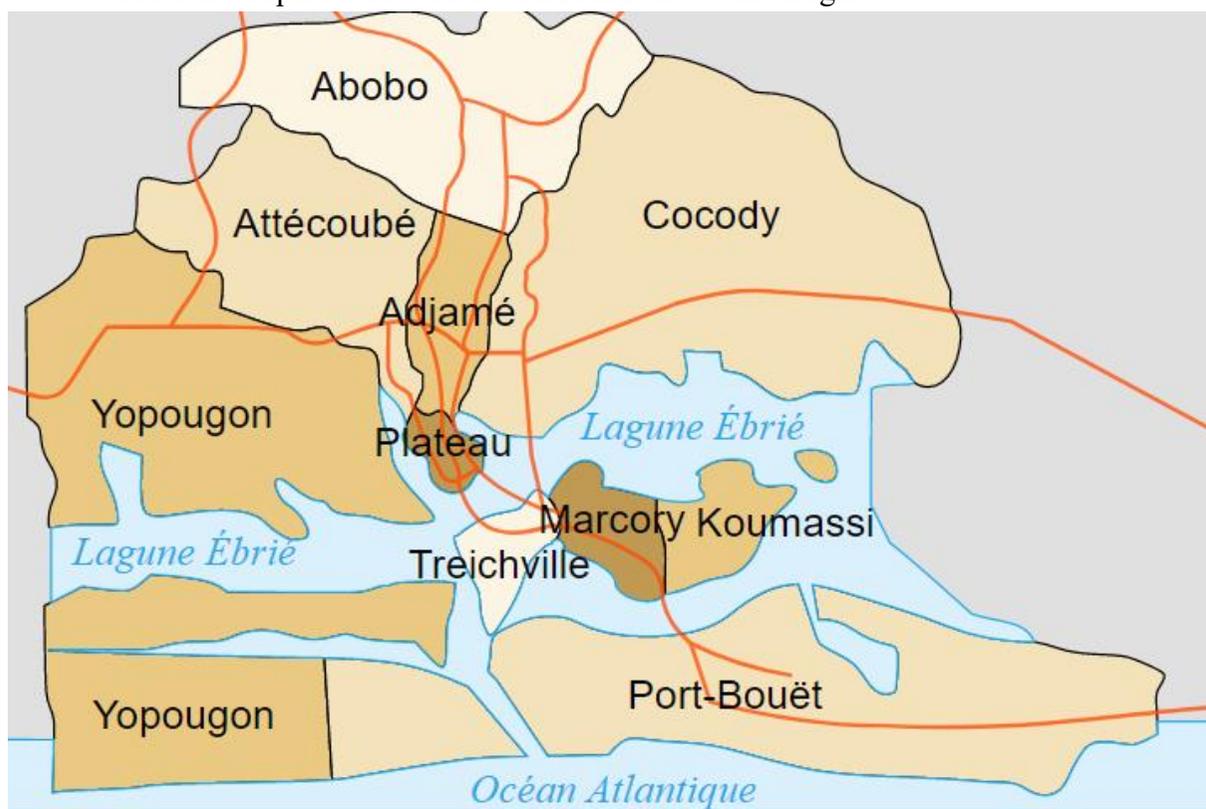


Figure 1. Carte de la ville d'Abidjan contenant Yopougon et Cocody les deux sites de l'étude
Source : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/fichier:Abidjan_communes.svg

2.2. Échantillonnage

Parmi les techniques d'échantillonnage probabiliste, l'échantillon aléatoire simple a été choisi. Dans les inspections de l'enseignement préscolaire et primaire (IEPP), c'est par des tirages au sort que les écoles primaires publiques ont été choisies.

L'échantillon des coopératives scolaires a été déterminé sur la base des statistiques de l'année 2015 concernant les écoles de Côte d'Ivoire. Avec environ 80 % des écoles primaires qui relèvent du secteur public (Statistiques scolaires de poche 2014-2015, 2015, p.28), pour les 1897 écoles primaires publiques d'Abidjan, il y a 1518 qui sont des écoles primaires publiques. Vu que l'enquête ne touche que 2 des 10 communes du district d'Abidjan, il a donc été question de 303 comme taille de notre échantillon d'écoles primaires publiques. Pour les trois entités, tuteurs, élèves de CM2 et parents d'élèves, l'échantillon total est de 909. Avec une marge d'erreur de 5 %, un niveau de confiance estimé quant à lui à 95 % et un taux de réponses estimé à 70 %, le logiciel CheckMarket a donné 271 comme taille de l'échantillon.

Pour déterminer la taille de l'échantillon théorique, la méthode probabiliste plus précisément la technique de l'échantillon stratifié proportionnel a été retenue. Les strates ici se composent des communes de Cocody et de Yopougon.

La formule utilisée a permis de déterminer la taille de l'échantillon, en faisant intervenir 3 paramètres : sa représentativité, son homogénéité et sa précision.

$$n = \frac{N (z^2 \times p (1 - p))}{e^2 N + z^2 + p (1 - p)}$$

Dans cette étude, la marge d'erreur est estimée à 5 % avec un taux de confiance de 95% correspondant au taux de marge de 1.96.

Partant du fait que l'enquête porte à la fois sur les tuteurs des coopératives scolaires, les élèves de CM2 et les parents d'élèves, pour chaque groupe il y aura 85 individus, ce qui fait 255 individus pour les trois groupes.

Pour plus de précisions, des vérifications ont été effectuées avec le logiciel CheckMarket. Le nombre d'invitations requises était de 388. La population étant de 909 pour les trois groupes, le nombre réel de répondants a été de 255 avec un niveau de confiance de 95 %. Tout cela a donné une marge d'erreur de 5.21 %.

2.3. Collecte des Données

Une enquête qualitative a été menée. Elle a été soutenue par une enquête quantitative avec usage de questionnaires. Sur les différents sites, l'étude a porté sur un échantillon de 271 personnes. En ce qui concerne les enquêtes qualitatives, il y a eu six conseillers vie scolaire en charge des coopératives scolaires et le responsable national de ces organisations, c'est-à-dire le sous-directeur des activités coopératives et de l'éveil social qui ont été interrogés.

Volet qualitatif

La collecte des données s'est faite avec l'aide de deux guides d'entretien : l'un a été adressé à six conseillers vie scolaire en charge des coopératives scolaires et un autre au sous-directeur des activités coopératives et de l'éveil social.

Volet quantitatif

L'enquête s'est appuyée sur trois questionnaires : l'un a été administré aux élèves de CM2, un autre aux tuteurs des coopératives scolaires et un dernier aux parents d'élèves.

Tous ces instruments nous ont permis de comprendre les raisons des comportements des enquêtés et d'élever notre compréhension du fonctionnement des coopératives scolaires.

2.4. Traitement des Données

Les données recueillies ont été saisies sur Epi Data 3.1 et traitées sur SPSS 19. Pour le croisement des variables, nous avons procédé à l'usage de tests (Khi carré de Pearson) pour conclure à l'existence ou non d'un lien entre les variables de l'étude. Les tests ont été réalisés avec un seuil de signification de 5 %. Ainsi il a été admis une association statistiquement significative entre deux variables pour toute probabilité inférieure à 0.05 ($P < 0.05$).

3. Resultats

Les résultats sont présentés en cinq grandes parties : l'existence et l'utilisation des documents de gestion financière, la budgétisation des activités coopératives, le fait de rendre compte de la gestion par les coopératives scolaires, l'implication des élèves aux activités financières des coopératives scolaires et le fonctionnement des coopératives scolaires selon les responsables administratifs.

3.1. Existence et Utilisation des Documents de Gestion Financière et Crise Institutionnelle des Cooperatives Scolaires

Comme toute organisation, pour son fonctionnement, la coopérative scolaire a besoin de documents. La gestion financière des coopératives scolaires ne déroge pas à cette règle. Ainsi, les documents de gestion que le trésorier doit avoir en sa possession sont : le cahier de comptabilité (recettes-dépenses), le cahier de situation de caisse, le livret de compte bancaire et le cahier de bons de commandes.

Tableau I. Formation des tuteurs selon l'existence et l'utilisation des documents de gestion financière

		Formation des tuteurs			X ²	ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Existence des documents de gestion financière	Oui	15	12	27	131.263	6	0.000
	Non	03	55	58			
	Total	18	67	85			
Utilisation des documents de gestion financière	Oui	08	03	11	137.177	6	0.000
	Non	10	64	74			
	Total	18	67	85			

SOURCES: Données d'enquête

A partir de ces données, P. value = 0.000 < α = 0.05 pour les deux cas, donc il existe une liaison statistiquement significative entre la formation des tuteurs et l'existence et l'utilisation des documents de gestion financière.

Dans 31.8 % des coopératives scolaires, nous avons constaté l'existence de certains documents de gestion. Concernant l'utilisation des documents de gestion, le pourcentage est de 12.9 %.

Tableau II. Réalisation des activités relatives à la finance et l'existence et l'utilisation des documents de gestion financière

		Réalisation des activités relatives à la finance			X ²	ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Existence des documents de gestion financière	Oui	19	08	27	6,248	2	0.043
	Non	56	02	58			
	Total	75	10	85			
Utilisation des documents de gestion financière	Oui	05	06	11	6,096	2	0.044
	Non	70	04	74			
	Total	75	10	85			

SOURCES : Données d'enquête

Dans les deux cas, les P. value 0.043 et 0.044 sont < 0.05, donc il existe une liaison statistiquement significative entre la réalisation des activités relatives à la finance et l'existence et l'utilisation des documents de gestion financière.

Tableau III. Coordination des activités et existence et utilisation des documents de gestion financière

		Coordination des activités			X ²	ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Existence des documents de gestion financière	Oui	04	23	27	37,718	1	0.000
	Non	28	30	58			
	Total	32	53	85			
Utilisation des documents de gestion financière	Oui	02	09	11	42,821	2	0.000
	Non	30	44	74			
	Total	32	53	85			

SOURCES : Données d'enquête

Dans ces deux cas, il existe une relation statistiquement significative entre la coordination des activités coopératives et l'existence et l'utilisation des documents de gestion financière car les P. value qui sont de 0.000 sont $< \alpha = 0.05$.

Les activités coopératives sont coordonnées dans 37.6 % des coopératives scolaires.

Tableau IV. Planification des activités et existence et utilisation des documents de gestion financière

		Planification des activités			X ²	ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Existence des documents de gestion financière	Oui	11	16	27	34,247	2	0.000
	Non	23	35	58			
	Total	34	51	85			
Utilisation des documents de gestion financière	Oui	03	08	11	4,103	1	0.003
	Non	31	43	74			
	Total	34	51	85			

SOURCES : Données d'enquête

Les deux P. value 0.000 et 0.003 sont $< \alpha = 0.05$. Il existe donc une liaison statistiquement significative entre la planification des activités et l'existence et l'utilisation des documents de gestion financière.

Les activités coopératives sont planifiées dans 40 % des coopératives scolaires.

De tous ceci, il faut retenir que la formation des tuteurs, la réalisation des activités coopératives relatives à la finance, la coordination et la planification des activités sont toutes influencées par l'existence et l'utilisation des documents de gestion.

3.2. Budgetisation des Activites et Crise Institutionnelle des Cooperatives Scolaires

Tableau V. Budgetisation des activités et formation des tuteurs

		Formation des tuteurs			X ²	ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Budgetisation des activités	Oui	11	26	37	22,805	1	0.000
	Non	07	41	48			
	Total	18	67	85			

SOURCES : Données d'enquête

P. value = 0.000 < α = 0.05, il existe donc une liaison statistiquement significative entre la formation des tuteurs et la budgetisation des activités. Les tuteurs sont formés dans 21.2 % des coopératives scolaires.

Tableau VI. Budgetisation des activités et réalisation des activités

		Budgetisation des activités			X ²	ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Réalisation des activités coopératives	Oui	37	46	83	6,379	2	0.044
	Non	00	02	02			
	Total	37	48	85			
Réalisation des activités coopératives relatives à la finance	Oui	37	38	75	6,284	2	0.042
	Non	00	10	10			
	Total	37	48	85			

SOURCES: Données d'enquête

Dans les deux cas, les P. value 0.0044 et 0.042 sont < α = 0.05. Il existe donc une liaison statistiquement significative entre la budgetisation des activités et la réalisation des activités coopératives en général et celles relatives à la finance en particulier.

Tableau VII. Budgetisation des activités, coordination et planification des activités

		Budgetisation des activités			X ²	ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Coordination des activités coopératives	Oui	17	15	32	8,731	1	0.003
	Non	20	33	53			
	Total	37	48	85			
Planification des activités coopératives	Oui	18	14	32	8,329	1	0.003
	Non	19	34	53			
	Total	37	48	85			

SOURCES: Données d'enquête

Dans les deux situations, il a été obtenu P. value = 0.003 < α = 0.05, donc il existe une liaison statistiquement significative entre la coordination, la planification et la budgetisation des activités coopératives.

Il faut retenir que la formation des tuteurs, la réalisation des activités coopératives, la coordination et la planification des activités sont toutes influencées par la budgétisation des activités coopératives.

3.3. Cooperatives Rendant Compte de la Gestion et Crise Institutionnelle

Tableau VIII. Cooperatives rendant compte de la gestion et formation des tuteurs

		Formation des tuteurs			X ²	Ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Compte-rendu de la gestion	Oui	14	12	26	10,168	1	0.001
	Non	04	55	59			
	Total	18	67	85			

SOURCES: Données d'enquête

P. value = 0.001 < α = 0.05 donc il existe une liaison statistiquement significative entre la formation des tuteurs et les coopératives où l'on rend compte de la gestion aux autres élèves.

Dans 30.6 % des coopératives scolaires, un compte-rendu est fait de la gestion.

Tableau IX. Cooperatives rendant compte de la gestion et réalisation des activités coopératives

		Coopératives rendant compte de la gestion			X ²	Ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Réalisation des activités coopératives	Oui	26	57	83	5,897	2	0.041
	Non	00	02	02			
	Total	26	59	85			
Réalisation des activités coopératives relatives à la finance	Oui	26	49	75	5,208	2	0.044
	Non	00	10	10			
	Total	26	59	85			

SOURCES : Données d'enquête

Dans les deux situations, les P. value 0.041 et 0.044 sont < α = 0.05. Il existe donc une liaison statistiquement significative entre la réalisation des activités coopératives en général et celles relatives à la finance en particulier et les coopératives où l'on rend compte de la gestion.

Tableau X. Coopératives rendant compte de la gestion, coordination et planification des activités

		Coopératives rendant compte de la gestion			X ²	Ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Coordination des activités coopératives	Oui	11	21	32	6,895	1	0.000
	Non	15	38	53			
	Total	26	59	85			
Planification des activités coopératives	Oui	13	21	34	29,776	1	0.000
	Non	13	38	51			
	Total	26	59	85			

SOURCES: Données d'enquête

Comme le montre ce tableau, dans les deux cas, les P. value 0.000 et 0.000 sont $< \alpha = 0.05$. Cela signifie qu'il existe une liaison statistiquement significative entre la coordination et la planification des activités et les coopératives scolaires où le compte-rendu de la gestion est fait aux autres élèves.

Ici, il faut retenir que la formation des tuteurs, la réalisation des activités coopératives, la coordination et la planification des activités sont toutes influencées par le fait que le compte-rendu de la gestion soit fait ou non aux autres élèves.

3.4. Implication des Elèves aux Activités Financières et Crise Institutionnelle des Cooperatives Scolaires

Tableau XI. Implication des élèves aux activités financières et formation des tuteurs

		Formation des tuteurs			X ²	Ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Implication des élèves aux activités financières	Oui	15	31	46	30,336	2	0.000
	Non	03	36	39			
	Total	18	67	85			

A partir de ce tableau, il ressort qu'il existe donc une liaison statistiquement significative entre la formation des tuteurs et l'implication des élèves aux activités financières, car P. value = 0.000 est $< \alpha = 0.05$.

Les élèves sont impliqués dans la gestion des coopératives scolaires dans une proportion de 54.1 %.

Tableau XII. Implication des élèves aux activités financières et réalisation des activités

		Implication des élèves aux activités financières			X ²	Ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Réalisation des activités coopératives	Oui	46	37	83	5,899	2	0.045
	Non	00	02	02			
	Total	46	39	85			
Réalisation des activités relatives à la finance	Oui	46	29	75	5,141	1	0.042
	Non	00	10	10			
	Total	46	39	85			

SOURCES: Données d'enquête

Les deux situations donnent des P. value 0.045 et 0.042 < $\alpha = 0.05$. Il existe donc une liaison statistiquement significative entre la réalisation des activités coopératives, qu'elles soient générales où financières et l'implication des élèves aux activités financières de la coopérative scolaire.

Tableau XIII. Implication des élèves aux activités financières, coordination et planification des activités

		Implication des élèves aux activités financières			X ²	Ddl	P-value
		Oui	Non	Total			
Coordination des activités coopératives	Oui	15	17	32	2,629	1	0.077
	Non	31	22	53			
	Total	46	39	85			
Planification des activités coopératives	Oui	17	17	34	2,368	1	0.127
	Non	29	22	51			
	Total	46	39	85			

SOURCES: Données d'enquête

Dans les deux cas, les P. value 0.077 et 0.127 sont > $\alpha = 0.05$, donc il n'existe pas de liaison statistiquement significative entre la coordination et la planification des activités coopératives et l'implication des élèves aux activités financières de la coopérative scolaire.

3.5. Fonctionnement des Cooperatives Scolaires Selon les Responsables Administratifs

Le sous-directeur des activités coopératives et de l'éveil social a reconnu qu'il y a de nombreux dysfonctionnements qui existent dans la marche des organisations à l'étude. A ce propos, il a été noté ceci : «Je ne peux pas vous donner le taux de fonctionnement effectif des coopératives. Leur fonctionnement est loin de ce que nous attendons.» Il est plus précis, lorsqu'il aborde l'un des volets des contre-performances enregistrées : «Le manque de

formation des acteurs sur le terrain est réel. Nous avons un programme de formation que nous mettrons bientôt sur pied.»

Les investigations auprès des conseillers en charge de la vie scolaire ont donné ces résultats : «J'ai espoir que dans un avenir proche, les coopératives scolaires vont fonctionner normalement. La budgétisation dont vous parlez, les tuteurs et les directeurs des écoles primaires ne peuvent pas la mettre en application comme il se doit car n'ayant pas été eux-mêmes formés en ce sens. La faute nous incombe. Depuis que nous sommes installés, nous travaillons dans ce sens.»

A propos du feed-back que les gestionnaires des coopératives scolaires se doivent de rendre à leurs mandants, nous avons recueilli les propos suivants : «Il va de soit que le président et les membres du bureau exécutif doivent rendre compte de leurs actions aux autres élèves. C'est au directeur et aux tuteurs des coopératives scolaires de veiller à cela. Dans les rapports qui nous parviennent, il n'y a pas de sons contraires à ce qui doit être fait.» Dans la réalité, nous savons que c'est seulement dans très peu de cas que les bureaux exécutifs tiennent des assemblées générales. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de se demander s'il y a des discussions entre élèves concernant les activités à réaliser.»

Parlant de la crise qui a lieu au sein des organisations à l'étude, le sous-directeur évoque le cas des enseignants qui par leurs actions ne les rendent pas efficaces. Les parents d'élèves dans une proportion de 36.47 % (en dessous de la moyenne) ne connaissent pas ce que c'est qu'une coopérative scolaire. Ils ne sont donc pas associés aux activités que ces organisations mènent, contrairement à ce qui devrait être fait. Les différents entretiens avec les six conseillers vie scolaire ont permis de mettre à nu les griefs qu'ils portent aux coopératives scolaires. Ils reconnaissent le manque de formation dans tous les domaines, tant à leur niveau qu'à celui des instituteurs. Nombreux sont ceux d'entre eux qui proposent que les coopératives scolaires soient restructurées, que les enseignants s'impliquent beaucoup plus dans l'encadrement des élèves. Ils ont également noté l'insuffisance de formation tant chez les élèves que chez leurs enseignants et l'insuffisance de connaissance en ce qui s'agit de la gestion financière.

4. Discussion

Dans cette étude sur la gestion financière des coopératives scolaires des écoles primaires publiques, il a d'abord été question de révéler la crise institutionnelle qui existe au sein de ces organisations d'élèves. Sur le plan financier, ces organisations se portent mal. Ainsi, cette crise a été analysée sur l'existence et l'utilisation des documents de gestion financière, la budgétisation des activités coopératives, le fait de rendre compte de la gestion par les coopératives scolaires, l'implication des élèves aux activités

financières et les points de vue des encadreurs sur le fonctionnement des coopératives scolaires. Meirieu (2009) affirme qu'il y a situation d'apprentissage quand un sujet mobilise une ou des capacités qu'il fait entrer en interaction avec ses compétences. Dans l'apprentissage des élèves au sein des coopératives scolaires, il était question ici d'expliquer leur mauvaise gestion. La stratégie représente l'apprentissage en acte. Ce qui la caractérise, ou encore la rend observable, c'est qu'elle n'est pas un « état » mais un « processus ». Elle représente l'ensemble des opérations effectuées par un sujet, dans le but de parvenir à un apprentissage stabilisé. Pour Brousseau (2004), dans la conception la plus générale de l'enseignement, le savoir est une association entre les bonnes questions et les bonnes réponses. En effet, l'enseignement des coopératives scolaires pose un problème que les enseignants et les élèves doivent résoudre. Si les instituteurs, encadreurs des coopératives scolaires répondent (c'est-à-dire si leurs organisations se portent bien), ils montrent par-là, qu'ils savent, sinon se manifeste un besoin de savoir qui appelle une information, un enseignement. Il en est de même pour les élèves. Si ces derniers ne répondent pas, il faut comprendre par-là que ce qui était attendu d'eux concernant la gestion financière de leurs organisations n'est pas atteint, par conséquent les voies et moyens pour y remédier doivent être cherchés.

Les règles de gestion des organisations modernes, ce sont des règles qui sont utilisées pour diriger, administrer les organisations modernes. Seulement dans 30.6 % des coopératives, il est fait un compte-rendu de la gestion et dans 54.1 % de ces organisations, les coopérateurs sont effectivement impliqués dans la gestion de leur organisation. Les documents de gestion financière sont d'une importance capitale dans le fonctionnement des coopératives scolaires. 31.8 % de ces documents existent dans les coopératives scolaires et 12.9 % des documents sont effectivement utilisés. L'étude a montré que la formation des tuteurs (21.2 %), la réalisation des activités coopératives relatives à la finance (88.2 %), la coordination et la planification des activités sont toutes influencées par l'existence et l'utilisation des documents de gestion. La planification porte sur les décisions concernant les objectifs, les tâches et l'utilisation des ressources avant la mise en œuvre. Elle assure que les choses justes soient faites au bon moment et de la bonne manière (avec efficacité et efficience). Selon Bergeron (1986), c'est le processus qui permet d'identifier les objectifs à atteindre et les moyens les plus avantageux pour les réaliser. L'insuffisance de planification des activités coopératives (40 %) montre que ce volet de la gestion financière n'est pas assez mis en exergue. Il en est de même pour la coordination, qui aux dires de Mintzberg H. (1976) est une préoccupation majeure au sein des organisations, dès lors que le travail à accomplir est divisé entre plusieurs individus. Ce ne sont que 37.6 % des coopératives qui ont leurs activités coordonnées. Les

individus à qui le travail financier divisé a été attribué, n'ont pas mené à bien le travail à eux confiés.

Mounia (2010) reconnaît qu'il y a des problèmes dans le fonctionnement des coopératives scolaires, problèmes qu'il qualifie de financier, humain, juridique. Il évoque un défaut de formation comme l'a montré cette étude. Bonhoulou (1983) évoque également le problème de formation, met l'accent sur la pseudo gestion des élèves et trouve que dans la réalité ce sont les instituteurs qui dirigent les coopératives scolaires, au détriment des élèves.

En ce qui s'agit de la gestion financière d'une organisation, la budgétisation des activités occupe également une grande importance. La formation des tuteurs, la réalisation des activités coopératives, la coordination et la planification des activités sont toutes influencées par la budgétisation des activités coopératives.

Oumar Ba et al. (2020), dans une recherche sur la mise en place du projet de gestion dans l'hôpital du Mali, ont trouvé que l'amélioration de la qualité de la gestion des activités constituait la préoccupation majeure de la Direction Générale de cet établissement qu'ils ont étudié. Le socle de ce projet est le corps administratif et de gestion. Il doit en être de même pour les coopératives scolaires. Tous les acteurs entrant également dans la gestion financière de ces organisations doivent y mettre du leur pour que les objectifs financiers assignés aux coopératives scolaires soient atteints.

Vu l'importance que les textes des coopératives scolaires accordent aux élèves, ces derniers devaient normalement être beaucoup impliqués dans la gestion des activités financières. Il n'a pas été constaté de liaison statistiquement significative entre la coordination et la planification des activités coopératives et l'implication des élèves aux activités financières. Par contre, plus la formation des tuteurs est grande et plus il y a d'activités coopératives qui sont réalisées, plus grande est l'implication des élèves aux activités coopératives.

Dans les organisations modernes, il est impératif de rendre compte de la gestion aux responsables ou tout au moins aux mandants. L'étude a montré que moins les tuteurs sont formés, moins il y a d'activités coopératives réalisées, coordonnées ou planifiées, moins l'on constate que le bureau exécutif fait des comptes rendus de la gestion financière aux autres élèves. La durabilité d'une éducation environnementale doit nécessairement reposer sur un public jeune et prendre en compte les temps scolaires et de loisirs, mais aussi ceux du cadre familial et de la préparation de l'entrée dans la vie professionnelle (Aubin et al., 2004). En milieu scolaire, les coopératives scolaires sont d'un grand apport quant à la préparation de l'entrée des élèves dans la vie active. L'intérêt d'une situation-problème selon Meirieu (op.cit.), c'est qu'elle permet l'implication de l'apprenant. Le fait de chercher à

planifier, à budgétiser les activités de la coopérative scolaire (43.5 % dans la présente étude), met ainsi les élèves face à des situations-problèmes relatives à la gestion financière. En résolvant ces situations, les pratiques de gestion financière sont mieux enseignées et appliquées par les élèves et mieux les coopératives scolaires se portent. Un apprentissage réussi étant un apprentissage qui permet des applications, des réinvestissements et même des transferts (Develay, 1996). Lorsqu'il est constaté que les activités coopératives ne sont pas bien budgétisées, pas bien planifiées et que le feedback sensé être donné aux élèves n'est pas suffisamment fait, cela signifie que les apprentissages ne sont pas bien appliqués et que les réinvestissements et les transferts attendus ne sont pas bien effectués. Des études menées par Steiner et Solem (1988) sur les facteurs de réussite dans les petites entreprises de manufacture cherchaient à explorer les facteurs qui peuvent avoir un impact sur le succès des petites entreprises manufacturières. Ils ont fait ressortir que la plupart des firmes qui ont réussi planifient leurs opérations. Avec une bonne maîtrise de l'apprentissage de la gestion financière dans leur organisation, les jeunes coopérateurs que sont les élèves pourraient ainsi savoir comment l'on coordonne, budgétise et planifie les activités dans une organisation. Ils s'impliqueront mieux dans leurs activités relatives à la finance et sauront pourquoi et comment il est important de rendre compte de la gestion dans une organisation. Tout changement, surtout en éducation suscite des questionnements et même des inquiétudes. Lenoir, Larose, et Lessard (2005) indiquent que souvent les fondements de la réforme sont loin d'être toujours clairs et cohérents. Dans la situation présente, ce n'est pas le cas. Il faut reformer la gestion financière au sein des coopératives scolaires car dans son application actuelle elle n'est pas efficiente.

Une organisation doit prendre soin des ressources financières qui lui sont confiées et veiller à ce qu'elles soient utilisées pour l'objectif prévu, c'est ce qu'on appelle la gestion financière. L'instance dirigeante (ici le bureau exécutif, aidé par le tuteur) en a la responsabilité absolue. En pratique, les gestionnaires accomplissent une bonne gestion financière à travers une planification stratégique minutieuse, ainsi que la mise en place des mécanismes et contrôles adéquats. Comme constaté, le tableau ici en est de loin différent.

Le financement des entreprises est une fonction importante et inévitable dans toute entreprise, qu'importe sa taille, son statut et son domaine d'activité. Une gestion des finances efficace est cruciale pour le succès et la pérennité de votre entreprise.

Conclusion

Cette étude visait à étudier la gestion financière au sein des coopératives scolaires des écoles primaires publiques de deux communes

d'Abidjan. Les résultats de l'étude ont permis de mieux comprendre la gestion financière de ces organisations. Ces résultats ont surtout montré que moins les pratiques élémentaires de gestion financière sont observées, plus les coopératives scolaires n'atteignent pas leurs objectifs et sont en crise. Les principales raisons sont les insuffisances de mise en application des pratiques de gestion financière, de budgétisation des activités coopératives et l'insuffisance de feedback de la gestion financière du bureau exécutif aux autres élèves.

Les résultats produits dans cette étude sont à même de générer d'autres travaux de recherches centrés sur les acquis de l'appartenance à une coopérative scolaire, son fonctionnement ... Toutefois, ce travail reste tout aussi important pour l'amélioration des enseignements dispensés dans les écoles. En effet, les coopératives scolaires gagneraient à être restructurées en profondeur et être mieux suivies.

References:

1. Aubin, S., Blanchard, E., Blochet, R-P., Harrou, L., Jouhaneau, M., Provost, P., Marquet, M., & Pequerul, I., (2004). L'éducation à l'environnement, une entrée privilégiée dans l'action éducative vers un développement durable, pour et avec les jeunes. Actes du colloque international sur l'éducation à l'environnement pour un développement durable, Université Michel de Montaigne-Bordeau 3, 2006 p.
2. Bah, O., Sanogo, B., & Bagayoko T. (2020). Mise en place du Projet de Gestion dans un Etablissement Public Hospitalier : cas de l'Hôpital du Mali, European Scientific Journal, ESJ, 16 (28), 213 <https://doi.org/10.19044/esj.2020v16n28p213>
3. Bergeron, P.G. (1986). La gestion dynamique : concepts, méthode et applications, Chicoutimi, Gaëtan Morin éditeur.
4. Bonhoulou, S. (1983). Activités coopératives et formation des élèves à l'école élémentaire, Mémoire de CAIEP, Abidjan, ENS.
5. Brousseau, G. (2004). La théorie des situations didactiques, Grenoble, La pensée sauvage
6. Dago, G.T. (2003). La coopérative scolaire, Marginalisation des activités coopératives par les instituteurs : Négligence ou incompétence ?, Mémoire de CAIEP, Abidjan, ENS.
7. Develay, M. (1996). Peut-on former les enseignants? Paris, ESF.
8. Konaté, T. (1975). Eléments d'études de la coopérative scolaire, Mémoire de CAIEP, Abidjan, ENS.
9. Lenoir, Y., Larose, F., & Lessard C. (2005). Le curriculum de l'enseignement primaire : regards critiques sur ses fondements et ses lignes directrices, Sherbrooke : CRP.

10. Meirieu, P. (2009). Apprendre ... oui, mais comment, Paris, ESF.
11. Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Technique (2015). Statistiques scolaires de poche 2014-2015, Abidjan, Direction des stratégies et des statistiques.
12. Mintzberg, H. (1979). Structure et dynamique des organisations, Paris, Editions d'Organisation / Montréal, Editions Agence d'Arc.
13. Mounia, A.C. (2010). Pour une nouvelle forme de l'animation et de la gestion des coopératives scolaire au Gabon, Monographie de fin de cycle en vue de l'obtention du Certificat d'Aptitude aux fonctions d'Inspecteur de l'Éducation Populaire de la Jeunesse et des Sports, INSEPS, Université Cheick Anta Diop de Dakar, Sénégal.
14. Steiner, M.P. & Solem, O. (1988). Factors for Success in Small Manufacturing Firm, Journal of Small Business Management, janvier, p.51-55.
15. Yao, K. (1989). Pratique des activités coopératives en milieu scolaire urbain, Cas d'Abidjan Plateau, Mémoire de CAIEP, Abidjan, ENS.
16. Yao, K.F. (2012). La coopérative scolaire, Une école de vie dans la vie de l'école, Direction de la vie scolaire, Abidjan, sans éd.
17. <https://chefdentreprise.com/Thematique/gestion-finance-1025/Breves/gestion-finances-entreprise-qui-comment-34972.htm>, consulté le 23 mai 2021